

ATHLÉTISME > Défi

Prêts à tirer la langue !

Ils viennent d'Ukraine, de Côte d'Ivoire, du Kazakhstan ou d'Indonésie pour les plus lointains. Dimanche, ces étudiants spécialisés en lexicologie délaisseront les dicos au profit des baskets. Ils courront l'Ekiden de Nancy.

EKIDEN DE NANCY Ce dimanche

Une dictée de Pivot les aurait laissés dans leur zone de confort, mais la séance de « PPG » (Préparation physique générale) restera, elle, gravée dans leur mémoire. Venus des quatre coins d'Europe, voire du monde, les étudiants en Masters EMlex du laboratoire de recherche ATILF⁽¹⁾, rattaché au CNRS et à l'Université de Lorraine, donnent en effet plus spontanément dans l'étude lexicographique que dans le renforcement musculaire.

De ce semestre passé en Lorraine, avant de rejoindre d'autres lieux d'études, il doit rester quelques souvenirs. Il y a déjà eu la visite du musée Georges-Pompidou à Metz, il y aura bientôt l'Ekiden de Nancy. L'idée a été lancée par la directrice du Masters, Eva Buchy, coureuse occasionnelle. Laurent Gobert, chargé de communication et de valorisation du labo, l'a mise en musique. « Nous avons fait une équipe l'an passé, mais uniquement avec le personnel du labo. Cette fois, l'Ekiden tombe un week-end de séminaire, où nous recevons pas mal d'étudiants étrangers, en plus de ceux qui effectuent leur semestre chez nous. Cette course peut-être l'occasion de renforcer l'esprit de cohésion entre les étudiants, surtout pour ceux qui ne parlent pas la même langue. »

Dans les rangs de ces deux équipes étudiantes, il y a quelques dégoûdés, mais aussi des purs novices



Judi dernier, dans l'Amphi GO4 de la fac de Lettres, les discussions ne tournaient pas seulement autour de l'étude des mots. La course était déjà dans toutes les têtes. Photo ER

dont l'appréhension s'est rapidement effacée au gré des entraînements.

Ils soulèvent des dicos

Connu dans le milieu de l'athlétisme comme le premier entraîneur de Benjamin Choquet, Laurent

Gobert s'est chargé de préparer l'improbable équipée : « Nous avons fait quelques séances en mode footing. À la première, tout le monde est venu ; à la deuxième, ils n'étaient plus que cinq ! Mais depuis, ils reviennent volontiers. Le but sera de faire deux équipes ho-

mogènes pour qu'ils finissent la course, car l'essentiel est de s'amuser. » Comme ce fut le cas lors d'une séance improvisée, un samedi de début mars : « On avait rendez-vous à la fac de Lettres, mais il y avait du verglas ce jour-là et je n'aurais pas pris le risque de les faire

courir. Alors on s'est installé à l'intérieur, on est allé chercher des dicos et c'était parti pour de la PPG. On a soulevé des dicos... » Une autre forme du pouvoir des mots.

> ⁽¹⁾ Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française.

Avec le label régional

Pour sa deuxième édition, l'épreuve nancéenne a décroché le label régional, devenant ainsi qualificative pour le championnat de France. Un label qui a contraint l'organisation à mesurer son parcours et à rajouter une centaine de mètres qui manquaient dans le projet initial.

La dernière de Pascal Thiébaud en tricolore

Alors que la première édition avait attiré 103 équipes, l'organisation espère une montée en puissance ce dimanche : « Nous devons encore tra-

vailer pour nous faire connaître, en ciblant notamment les entreprises », souligne Pascal Thiébaud, qui se souvient que sa toute dernière sélection tricolore était sur... un Ekiden, en 1996. « Ça n'avait rien à voir avec les Ekiden disputés aujourd'hui. Ce n'était pas une boucle, mais un parcours marathon. On nous larguait à un endroit, zone de passage de témoin, on attendait que le coéquipier arrive et on courait seul. »

Ce dernier galop du Nancéen, à Copenhague, reste sur les tablettes tricolores comme

un record toujours d'actualité : 2h04'41.

LE PROGRAMME

Départ : 9 h 30 au stade Raymond-Petit. Arrivée au même endroit.

Renseignements : 03.57.29.89.85 ou sur nam.athle.fr. Possibilité d'inscription sur place (clôture une demi-heure avant la course).

Tarif par équipe : club FFA (66 €), entreprise et open (72 €).

> **Qualification pour le championnat de France : 2 h 30 équipe homme, 2 h 50 équipe mixte, 3 h 15 pour femmes.**

L'Ekiden, quesako ?

Le premier Ekiden a été organisé au Japon en 1917, sur une distance de 508 km séparant les villes de Kyoto et Tokyo, à parcourir sur trois jours. La formule actuelle, qui compte six relais (5 km, 10 km, 5 km, 10 km, 5 km, 7.195 km) sur la distance d'un marathon, est apparue dans les années 80. Elle connaît actuellement un fort engouement : l'Ekiden de Paris regroupe ainsi près de 1.000 équipes. Pour la saison 2017/2018, la Fédération a décerné un label régional à 21 Ekiden, et un label national à seulement deux épreuves.

Les records

Record du monde. Messieurs : 1h57'06, Kenya (2005). Dames : 2h11'41, Chine (1988).

Record d'Europe. Messieurs : 2h03'12, Pays-Bas (1994). Dames : 2h22'36 Pays-Bas (1990).

Record de France. Messieurs : 2h04'41 (1996 avec Serbouti, Barrzau, Hanini, Bertron, Thomas, Thiebaut). Dames : 2h22'53.

Record du Grand Est. Messieurs : 2h15'12, EFS Reims (2016). Dames : 2h36'20, Brisach (2000).

Record de Lorraine. Messieurs : 2h17'45, A2 Metz (2016). Dames : 2h50'10, ASPTT Nancy (2007 avec Tisserand, Clausse, Malgras, Clement-Demange, Dupre, Jacquot).